



Cirad
Campus de Baillarguet, BP 5035
34 398 MONTPELLIER Cedex 5, France

**HISTORIQUE DES ENSEIGNEMENTS EN SANTE ANIMALE
ET EN ELEVAGE A L'IEMVT ET AU CIRAD
(1921-2008)**

**par MEYER Christian (1)
DALIBARD, Christophe (2)
LE MASSON, Alain (2)
GLADY-LAURENS, Martine (2)**

(1) UR18 Systèmes d'élevage et produits animaux, Dep. Environnement et Société, Cirad, TA C18/A

(2) US 71, Enseignement et formation en élevage, Cirad, TA 30/B

Août 2009

Ce document succinct reprend et complète un document précédent : Gruvel Jean, juin 1994. « Les enseignements au Cirad-Emvt. Annexe 1 Histoire ». Maisons-Alfort, Cirad-Emvt, 4 p.

Il intègre aussi des données issues de : Dalibard C. *et al.*, 2007. « Dossier d'évaluation des unités propres de recherche. US n°71. Unité : Enseignement et formation en élevage. Dossier d'évaluation. Présentation générale. » Montpellier, Cirad, 63 p.

I. ORGANISATION ADMINISTRATIVE

Claude Bourgelat a fondé les premières écoles vétérinaires du monde à Lyon en 1761 et à Alfort en 1764.

Eloy Beauvais (1770-1818), formé à Lyon et Alfort, fut le premier vétérinaire français envoyé aux colonies. En 1771, il est parti à l'Île de France devenue l'Île Maurice. D'autres vétérinaires français partirent très tôt dans les Antilles, comme à Saint-Domingue, et en Guyane, puis au Sénégal (1819), en Guadeloupe et Martinique (1817-1820), à l'Île Bourbon (1821) devenue la Réunion (Gerbaud, 1986).

Outre les cours des écoles vétérinaires et le grand cours de l'Institut Pasteur, il est apparu qu'un enseignement spécialisé pour les vétérinaires désirant travailler outre-mer était nécessaire. Après la première guerre mondiale, le souci de mettre en valeur les colonies pour suppléer aux manques de la métropole dévastée a donné l'impulsion nécessaire.

Le premier cours de pathologie exotique (ou de médecine coloniale vétérinaire) fut organisé à l'École Nationale Vétérinaire d'Alfort **en 1921** par le directeur Henri Vallée suite à l'arrêté du 10 novembre 1920.

La loi du 20 février 1928 a créé l'Institut de Médecine Vétérinaire Exotique (I.M.V.E.) et en a défini les tâches. Cet Institut était chargé :

- 1) de donner une instruction technique spéciale aux vétérinaires français désireux d'exercer dans les pays d'outre-mer ;
- 2) de développer les recherches scientifiques, en vue d'améliorer et d'intensifier la production des animaux domestiques en Algérie, aux colonies et dans les pays de protectorat.

Il publiait périodiquement le compte rendu des travaux scientifiques intéressant l'élevage et la médecine vétérinaire exotique effectués tant en France qu'à l'étranger.

Il est à signaler que le diplôme de l'I.M.V.E. était exigé des candidats aux postes de vétérinaires des colonies des cadres de l'A.O.F., de l'A.E.F., de Madagascar et d'Indochine.

La nécessité d'un enseignement spécialisé de pathologie vétérinaire tropicale apparut fortement de nouveau vers la fin de la première guerre mondiale lorsqu'il fallut préparer les vétérinaires français qui furent envoyés dans les colonies pour y développer l'élevage et lutter contre les maladies, peste bovine en particulier.

La loi du 8 juin 1948 a modifié le titre, la structure et étendu les responsabilités de l'I.M.V.E. ; il est devenu l'Institut d'Élevage et de Médecine Vétérinaire des Pays Tropicaux (I.E.M.V.T.) et il était chargé :

- d'entreprendre et de coordonner toutes les études et recherches techniques et scientifiques nécessaires au développement et à l'amélioration de l'élevage dans les territoires relevant du Ministre de la France Outre-mer ;
- de former et spécialiser les techniciens des services de l'élevage et des industries animales ;
- de constituer un centre de documentation et de renseignements propres à l'élevage et aux industries animales dans les pays tropicaux.

Le diplôme de l'I.E.M.V.T. était exigé des candidats aux postes du cadre général des vétérinaires inspecteurs de la F.O.M., créé en 1924.

La Revue d'Elevage et de Médecine vétérinaire des Pays tropicaux a été créée en 1947.

II. TUTELLES

L'***Institut de Médecine Vétérinaire Exotique*** a été créé par la loi de 1928. A cette époque, il était administré, sous l'autorité du Ministre de l'agriculture, par le Directeur de l'École Vétérinaire d'Alfort, assisté d'un conseil d'administration composé de onze membres, savoir : un membre désigné par le Ministre des affaires étrangères, quatre membres désignés par le Ministre des colonies et deux par le conseil d'administration lui-même. L'IMVE a été rattaché au Ministère de la France d'Outre-Mer en novembre 1938. La tutelle de l'I.E.M.V.T. fut confiée au Secrétariat d'État chargé de la coopération par le décret 59-462 du 27 mars 1959, confirmé par celui du 13 avril 1962, n° 62-518.

C'est en application de ces textes que la tutelle de l'I.E.M.V.T. a été assurée par le Secrétariat d'Etat aux Affaires étrangères. On doit retenir de cette partie historique que l'I.E.M.V.T. était, à sa création, chargé exclusivement de l'enseignement et de la formation ; par la suite, le Parlement et le Gouvernement en ont fait ***un instrument du développement de l'élevage tropical*** et en ont étendu les tâches. Mais à chaque fois qu'un texte était promulgué, sa vocation d'enseignement et de formation était rappelée ou précisée.

L'enseignement était sanctionné par le diplôme de l'I.E.M.V.T., délivré par arrêté du Ministre de tutelle. Ce diplôme fait état du domaine de spécialisation.

Depuis 1984, l'I.E.M.V.T. a été intégré au Cirad, un établissement public à caractère industriel et commercial (EPIC) dont les ministères de tutelle sont le Ministère de l'enseignement supérieur et de la Recherche et le Ministère des Affaires Etrangères. Le Cirad est subventionné à hauteur de près de 60 % de son budget et génère des ressources propres pour le complément.

III. EVOLUTION DES PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT ET DE FORMATION

On peut, dans l'évolution des programmes d'enseignement, distinguer plusieurs périodes.

3.1. De 1921 à 1928

Les cours qui traitaient surtout de pathologie tropicale étaient répartis sur un trimestre d'octobre à janvier. Quelques vétérinaires, après avoir suivi cet enseignement, ont suivi ceux de microbiologie de l'Institut Pasteur, soit au total 9 mois.

C'était le cours de pathologie tropicale ou Médecine Vétérinaire Exotique (l' »Exo ») de l'**IMV**, Institut de Médecine Vétérinaire.

3.2. De 1928 à 1948

La durée de la scolarité s'accroît pour atteindre un semestre complet de janvier à juin. La date de début des cours étant fonction de la durée du service militaire, les français doivent être libérés de leurs obligations militaires pour y assister et ensuite être recrutés comme fonctionnaires. L'enseignement faisait une large place aux travaux pratiques, la zootechnie fait l'objet d'un enseignement particulier. L'enseignement était donné par des professeurs de l'Ecole vétérinaire d'Alfort, de la faculté de Médecine et du Muséum d'histoire naturelle.

3.3. De 1948 à 1960

L'Institut devient **IMVE**, Institut de Médecine Vétérinaire Exotique, un institut d'Etat.

La durée de la scolarité est portée à une année scolaire: l'importance de la pathologie diminue par rapport aux sciences rattachées à la zootechnie et aux productions animales.

Le cours se divise alors en quatre enseignements :

Étude du milieu : productions agricoles, pâturages tropicaux, hygiène médicale,

Zootechnie : zootechnie spéciale, anatomie,

Pathologie : maladies bactériennes, virales, parasitaires des pays tropicaux,

Administration : structures administratives de la France Outre-mer (F.O.M.), éléments de droit administratif.

Tous ces enseignements visent à faire acquérir aux stagiaires des connaissances qui leur permettront de remplir des tâches telles qu'elles ont été définies dans le décret organisant le cadre des vétérinaires inspecteurs de la F.O.M..

3.4. De 1960 à 1983

En 1962, l'Institut est devenu l'IEMVPT ou **IEMVT**, Institut de Médecine Vétérinaire des pays Tropicaux. L'indépendance des États africains et malgache, l'importance des résultats obtenus dans la prophylaxie des maladies contagieuses, obligeaient à reconsidérer le cycle des enseignements afin de donner une place plus importante à la zootechnie et aux sciences économiques.

Il fallait que les stagiaires puissent appréhender l'ensemble des problèmes que posait le développement de l'élevage et, avec les connaissances acquises, trouver par eux-mêmes des solutions originales. Cette conception entraîna des modifications profondes tant dans le contenu des enseignements que dans la composition même du corps enseignant. L'enseignement eut comme objectif non pas tellement d'approfondir les connaissances acquises dans les écoles nationales vétérinaires, sauf pour les travaux pratiques, mais d'initier les stagiaires aux sciences du développement peu ou pas enseignées dans les écoles vétérinaires.

Les 477 heures d'enseignements théorique et pratique se sont réparties en 1970-71 de la façon suivante :

Étude du milieu : agrostologie et pâturages tropicaux, génie rural, faune sauvage	82 h 30
Zootecnie et productions animales : zootecnie tropicale générale et spéciale, géographie de l'élevage	70 h 00
Pathologie tropicale	193 h 30
Industries des produits d'origine animale : commercialisation du bétail, technologie du froid, pêches maritimes, cuirs et peaux	58 h 00
Économie : notions d'économie politique, d'économie rurale, planification économique et développement statistique appliquée	73 h 00

La création d'une école, ou mieux d'une faculté vétérinaire en Afrique francophone devait être une des conséquences de l'indépendance accordée aux États africains. Ce sont les Africains eux-mêmes qui tempérèrent la hâte de certains conseillers techniques de voir matérialiser le projet. Ils souhaitaient qu'un nombre suffisant d'Africains acquièrent, en France ou ailleurs, un doctorat et une formation de spécialisation par discipline, qui leur permettraient d'exiger que les études et le titre de la faculté à créer soient de niveau international.

L'ITEMVT participa à la formation de ces spécialistes par discipline et prit une part active à la création de la faculté vétérinaire. De 1962 à 1972, 531 docteurs vétérinaires, et parmi eux 251 français et 159 africains et malgaches, furent formés. Une étude détaillée des emplois qu'ils tenaient, de la nature des tâches accomplies par les différents agents, techniciens, spécialistes de l'élevage, nous conduisit à la conclusion qu'il convenait de modifier le contenu des enseignements.

Le démarrage des enseignements à Dakar, en octobre 1968, a obligé à reconsidérer le contenu de ceux dispensés par l'I.E.M.V.T. et a imposé un calendrier. Il fallait que lorsque les derniers élèves africains et malgaches, en cours d'étude, sortiraient des écoles et facultés françaises, la mutation des enseignements de l'Institut soit terminée, soit en 1974-75.

En 1971 Le GERDAT (Groupe de Recherches et Développement de l'Agriculture Tropicale) a été constitué.

En 1981, création du DESS Productions animales en régions chaudes (PARC) – en partenariat avec l'Université Paris XII – Val de Marne. L'ITEMVT n'étant pas habilité à délivrer des diplômes universitaires, il a dû s'associer à une université.

3.5. De 1984 à 2000

En 1984, le CIRAD (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement) a été créé. L'IEMVT y a été intégré sous le nom de **IEMVT-CIRAD** jusqu'en 1988.

De 1982 à 1986 les diplômes ont été délivrés par l'Université de Paris-Val-de-Marne, Créteil (FRA), UER sciences.

De 1988 à 1995

En 1988, l'IEMVT a été fusionné au sein du CIRAD ; son nom est devenu **CIRAD-EMVT** ou Département EMVT du CIRAD, ou Département Elevage du CIRAD.

De 1988 à 1994 les diplômes ont été délivrés avec l'Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort (ENVA), l'Institut National Agronomique Paris-Grignon (INAPG), Paris et le Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.

La réforme en cours en 1994 avait pour objectif de permettre à l'I.E.M.V.T. de continuer à assurer dans les meilleures conditions possibles la formation :

- des Français qui seront appelés à travailler dans les P.E. V .D. ;
- des étrangers non diplômés par l'école inter états de sciences et médecine vétérinaire (EISMV) de Dakar ;
- des spécialistes de la recherche en matière d'élevage et de médecine vétérinaire dans les pays tropicaux, quelle que soit leur formation initiale ;
- enfin, le perfectionnement des agents dans les domaines de la compétence de l'I.E.M.V.T..

Fin 1995 le CIRAD-EMVT a été délocalisé **de Maisons-Alfort à Montpellier**.

De **1996 à 2000** les diplômes ont continué à être délivrés avec l'Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort (ENVA), l'Institut National Agronomique Paris-Grignon (INAPG), et le Muséum National d'Histoire Naturelle. Mais l'éloignement de ces organismes posait des problèmes et augmentait les coûts. Les partenaires classiques de l'enseignement au niveau du Cirad ont dû être changés pour s'adapter au nouvel environnement : l'Université de Montpellier II, l'Ecole Nationale Supérieure Agronomique de Montpellier (ENSAM devenu depuis SupAgro), l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse (ENVT).

3.6. De 2001 à 2008-2009

De **2001 à 2005** le Cirad-emvt a délivré les diplômes du DESS PARC avec l'Université Montpellier II.

Mais les Diplômes d'Etude Supérieure Spécialisée (DESS) de l'université ont évolué pour devenir des Masters afin que le diplôme puisse être reconnu au niveau européen dans la cadre de la réforme LMD (Licence, Master, Doctorat) de l'enseignement universitaire.

En **2005-2006** le DESS PARC créé en 1981 a été remplacé par une 2^e année de Master PARC aboutissant à des diplômes différents :

- Biologie Géosciences Agroressources et Environnement (BGAE), spécialité Productions Animales en Régions Chaudes, du Cirad-emvt avec l' Université Montpellier II,

- Agronomie et Agro-Alimentaire (AAA), avec le CNEARC Montpellier et l'Ecole Nationale Supérieure Agronomique de Montpellier,
- Elevage en milieu difficile (élémid), avec le Centre international d'études supérieures en sciences agronomiques (SupAgro) de Montpellier.

En 2007, les départements du Cirad ont été remaniés. L'élevage a été réparti entre plusieurs nouveaux départements. La dénomination Cirad-emvt a disparu. Le service enseignement-formation est devenu **une Unité de service du Cirad** (US71) rattachée à un des nouveaux départements, le département Systèmes Biologiques (Bios).

En 2006-2007 l'Unité de service assurait 5 formations diplômantes de longue durée et 10 formations professionnelles continues (formations qualifiantes) de courte durée.

Les **5 formations diplômantes** en 2006-2007 étaient :

- CEAV Pathologies animales en régions chaudes – Epidémiosurveillance, depuis 1997-1998,
- CES Epidémiologie animale, depuis 2000-2001,
- DESV Santé- Productions animales en régions chaudes, depuis 2001-2002,
- Spécialité de Master Productions animales en régions chaudes (+AAA et EleMiDi), depuis 2005-2006, remplace le DESS PARC,
- Spécialité de Master Surveillance épidémiologique des maladies humaines et animales (SEHMA), depuis 2006-2007.

Les **10 modules de formations professionnelles continues** présentés au catalogue en 2006-2007 sont les suivants (Tableau I).

Tableau I : Modules de formations professionnelles continues en 2007.

Modules	Mutualisation avec cursus diplômant	Durée (semaine)
Aquaculture tropicale	PARC BAEMT	2
Faune sauvage et développement	PARC	2
Maîtrise de la qualité dans les filières de productions animales en régions chaudes	PARC	3
Méthodologie de l'épidémiosurveillance	CES CEAV SEMHA	5
Gestion et traitement des données appliquées à l'épidémiosurveillance	CES CEAV SEMHA	3
SIG appliqués à l'épidémiosurveillance	CES CEAV SEMHA	2
Gestion et analyse des données d'enquête en élevage tropical (1)		3
Gestion et analyse des données d'enquête en élevage tropical (2)		1,5
Techniques de diagnostic pour la PPCB		1
Bases en épidémiologie des maladies animales (FOAD)		26

En 2007-2008 La dénomination du Master productions animales en régions chaudes (PARC) est devenue « Master 2^e année, Biologie Géosciences Agroressources Environnement (BGAE), spécialité Ecologie Fonctionnelle et Développement Durable (EFDD), parcours Elevage des Pays du Sud Environnement, Développement (EPSED) pour l'Université.

En 2008-2009, le CEAV Pathologies animales en régions chaudes est devenu un Master, « Master 2^e année, mention Sciences pour l'Environnement – BGAE, spécialité Biodiversité des Interactions Microbiennes et Parasitaires, Parcours Santé Animale et Epidémiosurveillance dans les Pays du Sud (SAEPS) ».

L'annexe 1 détaille les formations diplômantes en 2008-2009, et l'annexe 3, une e.formation.

IV. BILAN NUMERIQUE DES ACTIVITES DU CENTRE D'ENSEIGNEMENT DE L'I.E.M.V.T.

En 1921, il y avait 8 élèves, puis 24 en 1922 et 18 en 1939. Après une veille pendant la seconde guerre mondiale, le cours a repris en 1946 et 1947 avec 17 élèves.

Ainsi, **de 1921 à juin 1972**, l'I.E.M.V.T. a accueilli 1389 élèves, spécialistes par discipline et stagiaires :

608 de 1921 à 1961 (moyenne arrondie 15 par an),

781 de 1962 à 1972 (moyenne arrondie 78 par an).

Parmi eux 1176 étaient diplômés de l'enseignement supérieur (en grande majorité des docteurs vétérinaires) :

608 de 1921 à 1961

568 de 1962 à 1972.

Le tableau II en annexe 2 récapitule les effectifs des étudiants pour les enseignements diplômants de 2003-2004 à 2007-2008 soit 244 en 5 ans (moyenne arrondie : 49 par an).

BIBLIOGRAPHIE succincte

Daumal S., Lefevre P. C., Provost A., 1996. L'institut d'élevage et de médecine vétérinaire des pays tropicaux, 1920-1993. Autrefois l'élevage. CIRAD-EMVT, Autrefois l'agronomie, Montpellier, ed., 1 vol., 152 p.

Gerbaud O., 1986. Les premiers vétérinaires français aux colonies entre 1770 et 1830. Maisons-Alfort, CIRAD-IEMVT ed., Coll. études et synth. n° 19, 1 vol., 254 p.

Gruvel J., 1994. Les enseignements au Cirad-Emvt. Annexe 1 Histoire. Maisons-Alfort, Cirad-Emvt, 4 p.

Sites Internet

http://formation.cirad.fr/formation_collective

http://formation.cirad.fr/formation_individuelle/e_formation

Annexe 1 : Les formations diplômantes en 2008-2009

(Langue des formations : Français)

1. Master BGAE - Epsed

Historique

Il est appelé **Master BGAE** « Biologie Géologie Agroressources Environnement », EPSED « **Élevage des Pays du Sud : Environnement et Développement** » (EPSED) depuis 2007-2008 (ex Productions animales en régions chaudes = PARC). Depuis 2005-2006, il est habilité pour 5 ans. Avec le Master AAA, il remplace le DESS PARC.

Contexte de la formation

L'Université Montpellier 2 et le Cirad organisent l'année 2 de ce master, parcours qui s'inscrit dans le cadre de la mention de Master Bgae (Biologie géosciences agroressources environnement), spécialité écologie fonctionnelle et développement durable, dont le diplôme est délivré par l'Université Montpellier 2. En plus des enseignants et des chercheurs des établissements organisateurs, des professionnels de divers organismes participent à la formation.

Objectif de la formation

Par une formation pluridisciplinaire, l'année 2 de ce master a pour objectif de préparer des spécialistes aptes à exercer dans des postes de responsabilité des fonctions de conception, réalisation, direction, animation et administration de programmes et de projets dans le domaine du développement et de la gestion durables des activités d'élevage dans les pays du Sud et dans l'outre-mer européen. Ces fonctions peuvent s'exercer dans ces zones au sein des services techniques des administrations nationales, des organismes internationaux, des projets de développement (internationaux, Ong...) et des entreprises impliquées dans ce domaine ; ces fonctions peuvent également s'exercer dans les pays du Nord, dans les sièges des institutions impliquées dans les problématiques de développement des pays du Sud. Les étudiants, à l'issue de leur formation, doivent être capables, pour les pays du Sud et les pays d'outre-mer européens, d'établir un diagnostic sur la durabilité d'une activité d'élevage, en rapport avec ses impacts sociaux, économiques et environnementaux sur le plan local, régional et global, de formuler des propositions techniques et organisationnelles en réponse aux contraintes identifiées et de participer à des actions de développement durable.

Durée : De septembre à septembre.

Contenu

Le programme est composé de 21 semaines de cours (de 27 h en moyenne) soit 6 modules obligatoires et 2 modules optionnels (2 choix pour le premier, 4 choix pour le second) ; les enseignements sont suivis d'un stage de 4 à 5 mois, généralement fait en zone tropicale.

Le module aquaculture est mutualisé avec la Spécialité de Master BAEMT du Master BGAE. La Spécialité de Master PARC a été reconnue par les ENV comme équivalente à un T1 Pro, c'est-à-dire la cinquième année de spécialisation vétérinaire.

Par rapport au DESS PARC, les programmes ont été profondément transformés, partant d'une approche disciplinaire vers une approche système. Les modules de durée imposée ont apporté des contraintes. Le temps de travaux dirigés et des travaux pratiques a été augmenté.

2. Master Agronomie et agroalimentaire (AAA) Productions animales en régions chaudes (Parc)

Contexte de la formation

Le **Master AAA** « Agronomie et AgroAlimentaire » (spécialité réservée à la formation continue et aux étrangers) de Montpellier Sup Agro est intégré au Master européen Agris Mundus et permet aux étudiants du Sud de bénéficier de bourses conséquentes (30 bourses de 21 000 € par an et par étudiant). Ce parcours de Master est dispensé dans le cadre de la spécialité STIDAD (Spécialité Systèmes et techniques innovants pour un développement agricole durable) du Master Agronomie et Agroalimentaire (AAA) porté par le Centre international d'études supérieures en sciences agronomiques (Montpellier SupAgro : <http://www.supagro.fr/>).

Ce Master est organisé sur deux années universitaires. La seconde année, qui correspond à l'année de spécialisation en productions animales en régions chaudes, est organisée dans le cadre d'un partenariat étroit associant Montpellier SupAgro et le Cirad/Unité de service Enseignement et formation en élevage. Des admissions directes en deuxième année sont possibles sous réserve de validation, par le comité pédagogique, des acquis antérieurs des candidats.

Objectif de la formation

Par une formation pluridisciplinaire, ce parcours de Master a pour objectif de préparer des spécialistes aptes à exercer des fonctions d'encadrement (conception, décision, réalisation) au sein des services techniques ou dans des projets de développement, à des postes de responsabilité vis-à-vis de la planification du développement des productions animales, de la direction, de l'animation et de l'administration de programmes et de projets, d'organismes ou d'entreprises de filières animales, du contrôle des productions, de la qualité et du circuit des produits depuis le producteur jusqu'au consommateur. A l'issue de leur formation, les étudiants doivent être capables d'établir un diagnostic sur une activité de production animale, de formuler des propositions techniques, en réponse aux contraintes identifiées par différents acteurs, et de participer à des actions de développement. Les étudiants doivent également être capables de positionner ces interventions en matière d'élevage dans le cadre du développement durable (durabilité écologique, économique, sociale).

Pour les étudiants qui envisagent de poursuivre en doctorat, des possibilités sont offertes, avec des modules préparant spécifiquement à la recherche sur la modélisation des systèmes complexes pour la gestion des productions et des ressources naturelles ainsi que sur les méthodes de conception de systèmes d'élevage innovants. La réalisation du mémoire de Master dans un laboratoire de recherche est obligatoire. Un très bon classement final est indispensable et l'obtention d'une bourse, qui doit être cherchée par l'étudiant, est impérative.

Public

3. Master Saeps

Histotrique

Il dérive du CEAV (Certificat d'Etudes Approfondies Vétérinaires) qui était au départ un **diplôme des ENV créé en 1997-1998**, lui-même issu du Certificat de pathologie tropicale, qui existait depuis plusieurs dizaines d'années. Un rapprochement avec l'université de Montpellier a transformé ce CEAV en spécialité de Master, pour la rentrée 2008-2009 : Master « **Santé animale et Epidémiosurveillance dans les pays du Sud (SAEPS)** ».

Contexte de la formation

L'Ecole nationale vétérinaire de Toulouse et l'université Montpellier 2 en collaboration avec le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad, Montpellier) organisent l'année 2 de ce master, parcours qui s'inscrit dans le cadre de la mention de Master Biologie géosciences agroressources, environnement (Bgae), spécialité biodiversité et interactions microbiennes et parasitaires (Bimp), dont le diplôme est délivré par l'université Montpellier 2. En plus des enseignants et des chercheurs des établissements organisateurs, des professionnels de divers organismes participent à la formation.

Objectif de la formation

A l'issue de la formation, les diplômés doivent posséder les connaissances et les méthodes nécessaires aux interventions relatives à la santé animale en régions chaudes ainsi qu'à l'épidémiosurveillance, dans les domaines de la pathologie des animaux domestiques, de ses implications économiques et en santé publique.

Durée : de septembre à septembre.

Contenu

Ce programme est constitué des mêmes 7 semaines de cours organisées au Cirad dans le cadre du CES et de la Spécialité de Master SEMHA; cependant une semaine supplémentaire préalable de « Remise à niveau épidémiologie » est aussi proposée aux étudiants. Ensuite 10 semaines de cours sont organisées à l'ENVT et couvrent les thèmes suivants : Pathologie infectieuse, Pathologie parasitaire, Santé publique vétérinaire, Hygiène des denrées alimentaires d'origine animale, Droit vétérinaire et Réglementation internationale. Le **stage** est d'une durée de **6 mois** et se déroule généralement en zones tropicales dans une grande variété de pays. Sur les 59 étudiants de la période 2003-2007, 45 sont français et 3 vietnamiens, les autres venant d'Algérie, d'Allemagne, du Cameroun, de Côte d'Ivoire, du Gabon, de Madagascar, du Mali, du Mexique, de RCA et du Sénégal. Tous sont vétérinaires de formation.

4. Master Miva (Maladies infectieuses, vectorielles et alimentaires : évolution, émergence, diffusion et contrôle)

Contexte de la formation

L'Université Montpellier 2 (UM2) et Kasetsart University (KU) à Bangkok, en partenariat avec l'Institut Pasteur et le Cirad, lancent un Master binational en deux années intitulé en France : « Maladies infectieuses, vectorielles et alimentaires : évolution, émergence, diffusion et contrôle (Miva) » et « Sciences bio-vétérinaire » en Thaïlande. Il est sanctionné par un double diplôme, l'un français et l'autre thaïlandais.

Objectif de la formation

Les divers types de pathologies humaines et animales seront abordées de façon globale et pluridisciplinaire durant les deux années du Master. A partir des trois grands types de risque de transmission et de contamination, c'est à dire les maladies infectieuses, les maladies vectorielles, et les infections alimentaires, le programme d'enseignement se cale autour des composantes biologiques, économiques et sociétales. «Toute l'originalité de ce master tient en l'approche dynamique des mécanismes de développement d'une maladie » précise Roger Frutos. Les mécanismes de pathogénie, d'adaptation, d'évolution et d'émergence seront étudiés ainsi que des composantes plus opérationnelles comme le diagnostic, les nanotechnologies, les systèmes d'alerte, la cartographie du risque et la démarche qualité. Un module d'enseignement traitera de la réglementation et des aspects juridiques.

5. Spécialité de Master Surveillance épidémiologique des maladies humaines et animales (SEHMA), depuis 2006-2007.

Historique

Elle a été **créée en 2006** en co-habilitation avec **Paris XI** (Master Santé Publique), **Paris XII** et **l'ENVA**. L'étudiant suit 13 semaines de cours. L'ENVA organise 5 modules sur 8 semaines de cours (dont 1 module de 2 semaines en option) et le Cirad organise 3 modules sur 7 semaines de cours (dont 1 module de 2 semaines en option). Le stage est d'une durée de **6 mois**. L'UPR 16 est de loin la principale UR impliquée dans l'organisation du programme et dans la réalisation des enseignements. Parmi les 12 étudiants de la première promotion, 8 sont vétérinaires, 1 est médecin, et les 3 autres sont universitaires ; on trouve 6 français (dont une double nationalité chilienne), 1 algérienne, 1 comorien, 1 espagnole, 1 de Saint Vincent, 1 sénégalais, 1 tunisienne.

Contexte de la formation

L'Ecole vétérinaire d'Alfort, l'université de Paris 11 et l'université de Paris 12, en collaboration avec le Cirad organisent cette spécialité de master. Cet enseignement est destiné à faire acquérir les méthodes de base pour la création, l'animation ou la participation à un réseau de surveillance épidémiologique de maladies humaines et animales. Il s'agit d'une spécialité professionnelle M2 du diplôme de master de santé publique. En plus des enseignants et des chercheurs des établissements organisateurs, des professionnels de divers organismes participent à la formation : l'Afssa (Agence française de sécurité sanitaire des aliments), la Dgai (Direction générale de l'alimentation), la Ddsv (Direction départementale de services vétérinaires), l'Invs (Institut de veille sanitaire), les Gds (Groupements de défense sanitaire du bétail).

Objectif de la formation

A l'issue de la formation, les participants devront être capables, dans le domaine de l'épidémiologie appliquée à la surveillance des maladies humaines et animales :

- de présenter et d'utiliser les démarches spécifiques de l'épidémiologie descriptive, de l'épidémiologie analytique et de l'épidémiologie évaluative ;
- d'utiliser les outils actuels de l'épidémiologie (informatique, biostatistique, analyse de risque ou systèmes d'information géographique) ;
- de participer efficacement aux différentes étapes d'une enquête épidémiologique de la rédaction du protocole à l'analyse ;
- de contribuer aux actions de surveillance épidémiologique et notamment d'établir un cahier des charges pour la création d'un réseau d'épidémiosurveillance d'une maladie, d'établir un plan de formation pour les acteurs d'un réseau, d'animer des actions de surveillance épidémiologique et de gérer et traiter les données issues de l'épidémiosurveillance ;
- d'effectuer l'évaluation technique et économique d'enquêtes épidémiologiques et de réseaux d'épidémiosurveillance ;
- d'apporter la contribution épidémiologique aux étapes de préparation, d'exécution et d'évaluation d'un programme de lutte contre une maladie.

6. Ces (Certificat d'études supérieures) en épidémiologie animale

Historique

De mi sept. à fin janvier.

C'est un **Diplôme de l'ENVA créé en 2000-2001**. L'organisation des cours est identique à la Spécialité de Master « Surveillance épidémiologique des maladies humaines et animales » (SEHMA). Les cours sont suivis d'une période de 15 jours de stage en France et de 15 jours de préparation du mémoire. Sur les 50 étudiants de la période 2003-2007, 30 sont français et 5 tunisiens ; Bénin, Burkina Faso, Mali, Tchad sont représentés par 2 étudiants chacun et Algérie, Argentine, Bolivie, Cameroun, Madagascar, Mauritanie et Venezuela, par 1 chacun. Tous sont vétérinaires de formation.

Le CES et le CEAV (Master SAEPS) pouvaient être suivis simultanément en un an : 21 étudiants ont réalisé ce cursus pendant la période 2003-2007 (20 français et un malgache).

Contexte de la formation

Avant tout contact, consulter le site

http://aeema.vet-alfort.fr/public/html/enseignement/master_ces.html

qui fournit de nombreuses informations utiles, plus particulièrement pour des informations pédagogiques : Pr Jean-Jacques Benet

Objectif de la formation

A l'issue de la formation, les participants devront être capables, dans le domaine de l'épidémiologie appliquée aux maladies transmissibles d'effectuer les tâches suivantes :

- présenter et utiliser les démarches spécifiques de l'épidémiologie descriptive, de l'épidémiologie analytique et de l'épidémiologie évaluative ;
- utiliser les outils actuels de l'épidémiologie (informatique, biostatistique...) ;
- participer efficacement aux différentes étapes d'une enquête épidémiologique portant sur un foyer, un ensemble de foyers ou une région ;
- contribuer aux actions de surveillance épidémiologique et notamment établir un cahier des charges pour la création d'un réseau d'épidémiosurveillance d'une maladie, établir un plan de formation pour les acteurs d'un réseau, animer des actions de surveillance épidémiologique ;
- gérer et traiter les données issues de l'épidémiosurveillance ;
- effectuer l'évaluation technique et économique d'enquêtes épidémiologiques et de réseaux d'épidémiosurveillance ;
- apporter la contribution épidémiologique aux étapes de préparation, d'exécution et d'évaluation d'un programme de lutte contre une maladie ;
- utiliser l'analyse de risque ou les systèmes d'information géographique.

Annexe 2 : Tableau II : Effectifs des étudiants pour les enseignements diplômants et évolution des frais pédagogiques 2003/2007

ENSEIGNEMENTS DIPLOMANTS	2003	2004	2005	2006	2007	Total
CES Epidémiologie animale Régime individuel (1524 €/ 1680 €soit + 10 %) Régime étudiant : ENVA ou ENVT : 440 €- Autre étudiant : 1280 € Régime formation permanente (4573 €/ 4958 €soit + 8 %)	7	9	11	9	14	50*
CEAV Pathologies animales en régions chaudes - Epidémiosurveillance Régime étudiant (840 €/ 950 €soit + 13 %) Régime formation permanente (3810 €inchangés)	10	13	9	14	13	59*
DESS Productions animales en régions chaudes Régime étudiant (inscription universitaire standard)	20	21	21			62
Spécialité de Master Productions animales en régions chaudes (+ DAA EleMiDi) Régime étudiant (inscription universitaire standard) Régime formation permanente (4000 à 5000 €)				28	30	58
DESV Santé – Productions animales en régions chaudes Régime étudiant (inscription universitaire standard + inscription CEAV)	1	0	0	2	0	3
Spécialité de Master Surveillance épidémiologique des maladies humaines et animales Régime étudiant (1280 €) Régime formation permanente (4958 €)					12	12

* 21 étudiants ont suivi la même année CES et CEAV

Annexe 3 : E.formation

Bases en épidémiologie des maladies animales

Langue de la formation : Français

Contexte de la formation

MODULE DE FORMATION A DISTANCE

L'objectif du projet d'apprentissage à distance sur les bases en épidémiologie des maladies animales, construit par l'école vétérinaire d'Alfort en partenariat avec le Cirad de Montpellier, est de répondre à un besoin de professionnels de la santé animale ayant les deux caractéristiques suivantes :

- découverte ou redécouverte des notions de base en épidémiologie animale,
- difficulté voire impossibilité de participer à une formation géographiquement regroupée (éloignement, contraintes professionnelles).

Cette formation vise l'acquisition (ou la réappropriation) des notions fondamentales en épidémiologie animale. Elle n'est pas en compétition avec le CES d'épidémiologie animale de l'Enva et peut constituer, au contraire, une excellente préparation pour un meilleur suivi ultérieur de ces enseignements.

L'apprentissage passe nécessairement par le courrier électronique. Il est fondé sur l'acquisition de connaissances et de comportements grâce à l'étude de six problèmes, avec l'aide d'un ouvrage et d'une plate-forme de e-formation.

Une session générale est mise en oeuvre chaque année au premier semestre de l'année civile. Des sessions spécifiques peuvent être organisées sur demande avec des programmes, des durées et des modalités pouvant être adaptés.

Objectif de la formation

A l'issue de la formation, dans le domaine de l'épidémiologie appliquée aux maladies animales transmissibles, les participants devront être capables :

1. De donner la signification des principaux termes utilisés en épidémiologie.
2. D'expliquer la différence entre la démarche d'épidémiologie descriptive et celle d'épidémiologie explicative.
3. D'appliquer la démarche d'épidémiologie descriptive à une maladie dans une population.
4. De calculer les sensibilités, spécificités et valeurs prédictives d'une méthode de dépistage appliquée à l'échelle individuelle et à celle de groupes d'individus en distinguant qualité d'un test et qualité des résultats.
5. D'élaborer et de présenter un plan d'échantillonnage élémentaire dans l'optique de décrire une maladie à l'échelon d'une région et/ou d'un foyer.
6. D'interpréter les résultats obtenus après mise en oeuvre d'un plan d'échantillonnage.
7. De comparer les pourcentages de prévalence ou taux d'une maladie dans deux populations.
8. D'appliquer la méthodologie de l'épidémiologie analytique à une situation en utilisant les notions de risque relatif, d'odds ratio, d'association statistique et de relation causale.

Annexe 4 : Les formations modulaires, non diplômantes en 2009-2010

2 janvier au 30 juin 2009

- ▶ Bases en épidémiologie des maladies animales (formation à distance)

2 au 13 février 2009

- ▶ Faune sauvage et développement

15 au 26 juin 2009

- ▶ Diagnostic moléculaire pour la détection des virus de l'influenza type A et de la maladie de Newcastle (Nouveau)

12 au 23 octobre 2009

- ▶ Hygiène alimentaire et santé publique vétérinaire dans les pays du Sud

19 octobre au 20 novembre 2009

- ▶ Méthodologie de l'épidémiosurveillance

9 au 20 novembre 2009

- ▶ Le Pastoralisme : sociétés et territoires

9 au 20 novembre 2009

- ▶ Aquaculture tropicale

16 au 20 novembre 2009

- ▶ Techniques de diagnostic pour la PPCB

23 novembre au 11 décembre 2009

- ▶ Les systèmes d'informations appliqués à l'épidémiosurveillance

30 novembre au 11 décembre 2009

- ▶ SIG appliqués à l'épidémiosurveillance

Annexe 5 : Noms des derniers responsables IEMVT ou Cirad

1981-1995 Gruvel Jean

1995-1999 Duvalet Gérard

1999-2000 Rippstein Georges

2000- 2005 Thonnat Jérôme

après 2005 Dalibard Christophe

et

Glady-Laurens Martine pour la partie Formation depuis 1983

Le Masson Alain pour le Master 2 BGAE-EPSÉD à partir de 2007-2008.